



ILLUSTRATEUR

Quel est ce métier ?

Monsieur B est auteur dessinateur en albums jeunesse et en bandes dessinées pour adultes. Il travaille **en collaboration avec des éditeurs**. (Albin Michel, Casterman, Delcourt, Glénat, Nil...)

Le quotidien

Monsieur B écrit, dessine, cherche de la documentation, et gère la « paperasse ».

Formations et conseils

Monsieur B, après un Bac de biologie, a fait 2 ans de Beaux-Arts et 3 ans dans une école privée spécialisée dans l'illustration, le dessin animé et la BD. (Émile Cohl à Lyon)
Il allait déjà aux cours du soir des Beaux-Arts quand il' était au lycée pour le plaisir.
Il dit que c'est une des rares professions où on ne demande jamais quels diplômes on a obtenus ni même quelles études on a faites. Seul **ce qu'on sait faire, compte**.



Les motivations

D'abord pour la joie de **partager des histoires avec les autres, d'inventer des vies à des personnages**.
Monsieur B ne supporte pas l'idée de travailler en entreprise.

Qualités requises

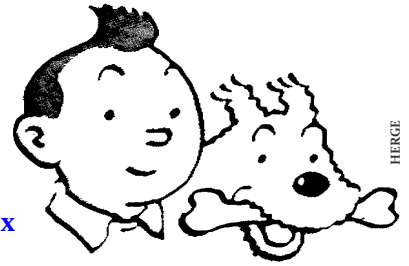
Il faut beaucoup travailler, pour cela il suffit d'aimer ce qu'on fait, être **patient, et opiniâtre**. **Faire confiance à la vie aussi**.

Structures possibles

Monsieur B est travailleur indépendant. Il **travaille chez lui, et un peu partout**. D'autres travaillent en atelier avec des collègues et des horaires, peut-être à conseiller au début pour développer les contacts et si on craint la solitude. On peut aussi être salarié dans des boîtes de pub ou de graphisme mais ce n'est pas du tout le même métier.



Avantages du métier



Monsieur B dit qu'il ya une liberté totale **d'accepter ou de refuser les travaux** qui sont proposés, qu'il y a possibilité de **proposer ses propres idées**, de s'organiser pour les horaires, il suffit d'être dans les temps, qu'il y a une **totale autonomie**. Les livres réalisés il y a 10 ou 15 ans rapportent encore des sous tous les ans alors que le travail est fait depuis longtemps.

Inconvénients du métier

Monsieur B dit que le fait de **travailler seul peut être angoissant**, que la liberté totale peut être vécue comme un vide vertigineux.

Et que **l'absence de régularité financière**, du moins au début, peut être assez paniquante. Mais que l'on apprend à gérer l'argent avec le temps, et à prendre confiance en soi.

Possibilités d'évolution

Il faut laisser tomber si l'on n'arrive pas à en vivre, et chercher un poste salarié de graphiste. **L'évolution va au gré de la notoriété qu'on acquiert avec le temps**, les prix littéraires et les ventes bien sûr...



A surtout éviter

Monsieur B dit qu'il ne faut pas attendre qu'on vienne nous chercher. **Ne pas se froisser devant les refus** ; tout le monde, absolument tout le monde en essuie, mais tout le monde ne l'avoue pas et continuer à avancer. Les choses se mettent en place avec le temps, d'où la nécessaire patience de l'entourage également. Il dit qu'il était timide au début, et ce n'était même pas un inconvénient, il y a beaucoup de timides dans les arts... Et il l'est toujours un peu, ça dépend du contexte.

Conseils pour notre avenir

Monsieur B tenterait les **Arts Déco de Strasbourg, publique et très formateur** ou les **Beaux-Arts d'Angoulême spécialisé BD**.

Les Beaux-Arts n'étaient très adaptés à son métier, trop Art avec un Grand A et pas du tout axé fiction et narration mais il a beaucoup appris.

Émile Cohl était mieux adapté mais extrêmement scolaire... Trop.

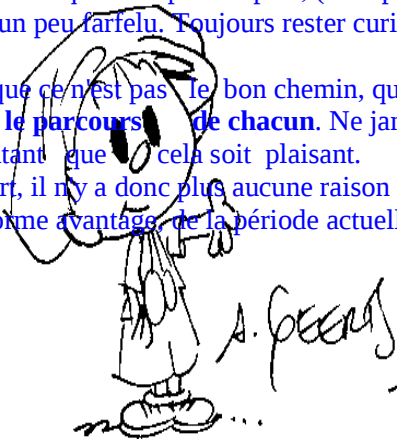
Les profs étaient tous des pros, c'est très important à son sens.

Il dit qu'il faut d'abord foncer vers ce qui nous plaît le plus, (c'est plus facile quand on a une ou plusieurs passions bien sûr) même si c'est un rêve un peu farfelu. Toujours rester curieux, écouter, n'en faire qu'à sa tête et surtout bosser.

Il dit que si on se rend compte que ce n'est pas le bon chemin, qu'il faut en prendre un autre. **Ce sont souvent les rencontres qui influencent le parcours de chacun**. Ne jamais perdre de vue qu'on passe la majorité de son temps à travailler, donc autant que cela soit plaisant.

Il n'y a plus de sécurité nulle part, il n'y a donc plus aucune raison de pas tenter l'impossible.

C'est le seul et unique, mais énorme avantage de la période actuelle, quoi qu'on fasse, c'est l'aventure !



GEERTS

TRISTAN LESAULNIER 4 A